

Conférence
« Apprendre et enseigner l'orthographe »

Daniele Cogis
Maître de conférences en sciences du langage

Un postulat de départ :

« Les résultats actuels ne sont pas satisfaisants, on ne risque pas grand-chose à essayer autre chose ! »

Il convient de prendre en compte :

- la complexité de l'orthographe du français,
- la compréhension et l'implication des élèves par rapport à l'orthographe
- l'attention portée par l'enseignant à l'apprentissage, aux démarches à mettre en œuvre.

1) Verbaliser des procédures pour faciliter l'apprentissage

...

L'orthographe française est complexe. Les étapes de son acquisition, le sont également.

Les obstacles à l'apprentissage

Les représentations, les conceptions de l'orthographe développées par les élèves constituent souvent un obstacle à leur apprentissage de l'orthographe. Il est donc essentiel de leur permettre de verbaliser leur raisonnement, de comprendre quel cheminement les a conduits à telle ou telle graphie, de connaître **les procédures orthographiques** utilisées. Leur traitement peut être :

- **phonologique**, l'élève note les lettres en fonction des sons : « *ils ne réussit pas* » (CE2)
- **morphologique**, l'élève connaît les marques et les applique en fonction de la classe grammaticale « elle était abier » (CE2)
- **morphosémantique**, les marques sont choisies en fonction du référent, du sens construit (« *ces parents divorce* », il n'y a qu'un seul divorce !)
- **morphosyntaxique**, les marques sont choisies en fonction de la syntaxe.

C'est souvent un « excès de sens » qui génère les erreurs, le traitement des élèves passe rarement par la syntaxe, par le système orthographique.

Les explications les plus communes « les élèves manquent d'attention, ils ne réfléchissent pas assez » montrent bien que ces procédures ne sont pas identifiées, que le raisonnement des élèves, la source de l'erreur sont souvent ignorés.

Les réponses les plus courantes, « il faut acquérir, revoir les règles », l'ignorance du travail de raisonnement mené par les élèves, la négation d'un espace entre la faute et la norme, ne permettent pas de mettre en place un apprentissage. La dictée n'est pas une situation d'apprentissage.

Il est essentiel de **travailler sur le « mur invisible » des conceptions des élèves**, c'est-à-dire sur ce qui fait obstacle entre la faute et la norme, donc ce qui permettra de suivre la progression de leur apprentissage. N'oublions pas que pour un élève, un même raisonnement peut se révéler efficace ou erroné. Pour éviter que les élèves faibles, sachant qu'ils vont échouer, adoptent une attitude de refus,

de rejet, de démotivation totale, il faut travailler sur l'acquisition, prendre les élèves là où ils en sont, avec leurs conceptions pour avancer petit à petit.

II- Des pistes pour l'apprentissage

A La maîtrise de l'orthographe

Elle relève à la fois :

- de la connaissance de son fonctionnement qui exige elle-même deux phases
 - o la découverte,
 - o l'assimilation,
- de la gestion orthographique en écriture qui fait appel à la fois à
 - o la motivation
 - o à l'autorégulation, c'est-à-dire à la capacité à vérifier constamment la normalisation orthographique des écrits.

En faisant circuler les écrits, en confrontant les élèves à des lecteurs - le professeur n'est pas identifié comme tel – on peut développer à la fois la motivation et l'autorégulation.

On distingue **4 sources principales d'erreurs** qu'il convient de ne pas traiter de la même manière.

Deux relèvent de la connaissance du fonctionnement orthographique :

- l'ignorance
- la mécompréhension (la règle comme « condensé de savoirs » ne sert qu'à celui qui a compris)

Les deux autres de la gestion orthographique en écriture :

- l'absence de motivation
- l'absence de contrôle.

Certaines erreurs nécessitent la révision du texte, d'autres relèvent d'un « besoin d'acquisitions ».

2) **Mettre en évidence des régularités, s'appuyer sur des productions écrites**

Ceci conduit à identifier **3 points d'appui pour enseigner l'orthographe** :

- Une bonne description du système orthographique (les travaux de Nina Catach qui mettent en évidence des régularités et non des exceptions)
- Un repérage attentif des conceptions des élèves (nombre, genre, marques verbales, homophones)
- Les productions écrites des élèves, l'orthographe n'est pas une discipline autonome.

3) **Certaines démarches, organisations doivent avoir une place centrale :**

- la réflexion métalinguistique,
- les activités de résolution de problème,
- l'intensité, la répétition, la durée.

L'acquisition de l'orthographe grammaticale peut se définir en trois étapes qui se recoupent :

- découvrir,
- assimiler, clarifier
- entraîner, automatiser.

Une séquence d'orthographe sur l'accord sujet-verbe en CM1 (travail de Natacha Le Grand)

- 1- Dictée diagnostique : « Ton vélo est cassé, tu le ré pares »
- 2- Confrontation aux graphies
- 3- Confrontation à la norme, à partir d'un double corpus

Corpus A : une liste de phrases dont le verbe est souligné, les élèves doivent justifier la terminaison. Il s'agit de verbaliser les raisonnements erronés.

Corpus B : on propose les mêmes structures syntaxiques avec une variation de personne, une variation de nombre, pour fixer la règle.

- 4- Exercices de consolidation : il s'agit d'aller à l'encontre de « l'impulsion sémantique » pour fixer les élèves sur la morphosyntaxe.
- 5- **Une question : les erreurs et le tableau, 3 préconisations**
- 6- - Distinguer au tableau un espace de l'essai et un espace de la validation
- 7- - consigner ce qui relève de l'orthographe grammaticale, des régularités lexicales,
- 8- - ne pas s'attarder sur l'orthographe lexicale.
- 9- Dictée finale de contrôle.

10- B- la gestion de l'orthographe dans les productions écrites

...

Révision orthographique et gestion du temps

Il est impossible dans le temps de l'écriture de tout gérer en même temps, il convient donc de distinguer la mémoire à long terme et la mémoire de travail qui retient peu de choses et pour un temps bref. C'est la construction d'une compétence de révision qui va permettre de faire le lien entre mémoire à long terme et mémoire de travail.

Pour construire chez les élèves une compétence de révision orthographique, il convient de :

- proposer une écriture par étapes,
- privilégier la relecture et la correction par les élèves au soulignement des erreurs par le professeur,
- développer un travail sur les erreurs, en donnant une place importante à l'orthographe dans la communication écrite, en favorisant les activités réflexives.

Quelques exemples de mise en pratique bien connus :

- la typologie des erreurs fabriquée par les élèves,
- la modification de la note après la correction orthographique.

D'autres propositions :

- le travail en binôme ou en groupes de correcteurs (Emily Bray, *Cahiers pédagogiques*, 440),
- la relecture différée, la relecture, la relecture à deux, la relecture ciblée, la relecture limitée (à un paragraphe par exemple), utilisation d'outils.

Il est essentiel de dispenser un enseignement explicite de la révision orthographique, certaines activités favorisent cette mise en évidence :

- proposer un texte comportant de multiples erreurs, inviter les élèves à en trouver le plus possible,
- faire écrire un texte de 30 lignes, les élèves le corrigent une première fois, dans un deuxième temps, on repère les erreurs qui n'ont pas été corrigées,
- travailler à un repérage des grandes sources d'erreurs (cf. Jaffré)
- construire un code de révision et marquer le texte

- faire un test pour un nouveau score avec le même texte de départ.

L'apprentissage de l'orthographe prend du temps. Pour progresser, les élèves ont besoin d'un espace pour apprendre, d'une durée d'apprentissage conséquente, d'un étayage bienveillant de l'enseignant.